



Paris, le 05/07/2026

Philippe Goutverg
Président de l'UdPPC
Union des Professeurs de Physique et de Chimie
42 rue Saint-Jacques
75005 Paris
presidence@udppc.asso.fr

Monsieur le Ministre de l'Éducation nationale
Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse
110 rue de Grenelle
75357 Paris SP 07

Objet : aménagements des programmes de Physique-Chimie de terminale générale

Monsieur le Ministre

Accompagnant l'importante réforme du lycée de 2019, de nouveaux programmes de Physique-Chimie ont été élaborés et sont en vigueur actuellement. Si ces programmes sont intéressants, bien construits, en cohérence avec les attendus de l'enseignement supérieur, ils sont néanmoins trop denses. Votre volonté de relever le niveau d'exigence du baccalauréat est légitime, et nous partageons cette ambition. Cependant, pour atteindre cet objectif, il est indispensable que les enseignants disposent du temps nécessaire pour permettre aux élèves de s'approprier durablement les connaissances et les compétences attendues.

Les enquêtes successives que notre association a menées auprès des professeurs font ressortir un sentiment de zapping permanent et une avance à marche forcée, qui occasionnent une grande souffrance aussi bien pour les élèves que pour les enseignants, qui font ce qu'ils peuvent pour mener de front :

- l'appropriation des notions,
- l'automatisation des procédures de résolution d'exercices,
- l'approfondissement de la démarche expérimentale (pour les Evaluations des Capacités Expérimentales),
- l'élaboration et la préparation des problématiques pour le Grand Oral,

tout ceci dans un temps extrêmement contraint.

Chaque année, nos collègues des autres enseignements de spécialité terminent le programme plusieurs semaines à l'avance et ont le temps d'organiser des révisions et des entraînements à l'oral, pendant que nous terminons difficilement les derniers chapitres, dans la précipitation et la souffrance.

Cette année encore, suite aux épreuves écrites, une pétition a été lancée pour demander aux correcteurs une bienveillance renforcée. En effet, les sujets sont intéressants, exigeants, cohérents avec le programme et avec les attendus de l'enseignement supérieur. Pourtant, afin d'éviter de faibles notes dues au manque de maîtrise des candidats, les barèmes sont adaptés : les questions difficiles, pour lesquels les élèves vont passer du temps, sont peu valorisées. Mais cela n'efface pas l'énorme sentiment d'échec ressenti par de nombreux élèves à l'issue de l'épreuve et le découragement de leurs professeurs.

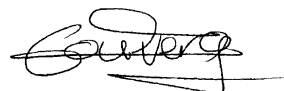
Pourtant, plébiscitée par les formations supérieures scientifiques, la spécialité Physique-Chimie est choisie par un grand nombre d'élèves, avec une répartition filles-garçons relativement équilibrée. Or la densité actuelle avantage les élèves qui bénéficient de cours particuliers, source importante d'inégalités. D'autre part, nous savons que les filles, pourtant souvent plus sérieuses et travailleuses, se découragent plus vite et perdent confiance : cela pourrait fragiliser la parité observée aujourd'hui. Pour tous, un programme allégé, mieux maîtrisé, préparerait bien mieux aux études supérieures scientifiques qu'un programme survolé.

Conscient des difficultés évoquées, un groupe de travail, piloté par le groupe Physique-Chimie de l'IGESR, a commencé à réfléchir à une réorganisation du programme du cycle terminal. Ce travail n'a pu être terminé en l'absence de saisine du CSP. Nous comprenons difficilement que des aménagements ont pu être effectués dans certaines spécialités, comme l'Histoire-Géographie-Géopolitique-Sciences Politiques ou les Sciences Economiques et Sociales, alors que notre demande d'aménagement du programme de Physique-Chimie a toujours été refusée.

Restant à votre disposition pour vous expliquer plus en détail nos revendications, nous vous demandons de bien vouloir permettre à l'Inspection générale de conduire à son terme le travail engagé. Un programme plus réaliste, sans renoncer à son ambition scientifique, offrirait aux enseignants les moyens de former plus efficacement les élèves et contribuerait à l'objectif d'excellence que nous partageons.

Dans l'attente de votre compréhension, je vous prie de croire, monsieur le Ministre, en l'expression de notre haute considération.

Philippe Goutverg

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Goutverg', with a stylized flourish extending to the right.